

Ecrit par le 4 avril 2025

L'aventure du Parc naturel régional du Luberon va se poursuivre avec la révision de sa charte d'ici 2025



[Dominique Santoni](#), présidente du [Parc naturel régional du Luberon](#) et présidente du [Département de Vaucluse](#), [Gilles Ripert](#), conseiller régional, maire de Caseneuve et président du Pays d'Apt, ainsi que [Laure Galpin](#), directrice du [Parc naturel régional du Luberon](#) viennent de présenter les grands axes de la politique du Parc pour 2024 ainsi que la révision de la Charte qui fera l'objet d'une enquête publique. La nouvelle stratégie de développement territorial pour les quinze prochaines années sera axée sur la protection des paysages, la gestion durable des ressources naturelles et le développement ainsi que l'aménagement du territoire. Le tout dans une volonté d'adapter ces enjeux aux nouvelles problématiques environnementales et en garantissant une mobilisation des habitants.

« Le Parc naturel du Luberon c'est une vraie aventure, j'en fais partie en tant que présidente du

Ecrit par le 4 avril 2025

département depuis 2017 et sincèrement une fois qu'on sait ce que ça représente, on ne peut pas ne pas le défendre ». C'est par ses mots que Dominique Santoni, présidente du Département de Vaucluse a choisi de débiter la présentation réunion d'information du jeudi 18 avril 2024 à l'hôtel du Département, à Avignon.

En compagnie de Gilles Ripert, conseiller régional et Laure Galpin, directrice du Parc naturel régional du Luberon, la présidente du conseil départementale a présenté les grands projets à venir pour l'espace vivant et préservé qui s'étend sur 78 communes, dont 52 en Vaucluse. Parmi les grands axes d'amélioration à venir, la révision de la charte du parc qui doit être effective dès l'année 2025 était particulièrement attendue. Ayant été approuvé après une enquête publique, ce contrat moral fixera les objectifs du Parc et de ses partenaires sur la mise en œuvre d'un projet de territoire pour les 15 prochaines années.

Une nouvelle charte pour s'adapter aux changements climatiques

Bientôt 15 ans se sont écoulés depuis la dernière révision de la charte du Parc naturel régional du Luberon, en 2009. Entretemps, de nombreux changements climatiques et environnementaux sont apparus qu'il faut prendre en compte afin de proposer un projet territorial de plus adapté aux besoins actuels du Luberon. Ce nouveau texte qui sera la quatrième charte de l'histoire du parc est réfléchi depuis fin 2019 par la [Région Sud Provence-Alpes Cote d'Azur](#) et le Parc naturel régional du Luberon et portera un projet qui s'étendra de 2025 à 2040 avec des objectifs clairs.

Une révision qui fut un travail collectif qui a impliqué tous les acteurs locaux, des associations aux élus en passant par les habitants des communes impliquées comme l'a confirmé Laure Galpin, directrice du Parc « notre institution, l'équipe technique mais aussi les partenaires, les élus, les associations, les habitants qui ont eu un droit de consultation, c'est tout le territoire qui agit pour cette nouvelle charte et c'était bien là toute notre ambition ».

Ecrit par le 4 avril 2025



Laure Galpin, directrice du Parc naturel régional du Luberon, Dominique Santoni, présidente du Parc naturel régional du Luberon et présidente du Département de Vaucluse, ainsi que Gilles Ripert, conseiller régional, maire de Caseneuve et président du Pays d'Apt.

Imaginer un urbanisme plus harmonieux

La charte du Parc a une portée juridique en matière d'urbanisme. Elle est opposable aux Schémas de cohérence territoriale (SCoT), aux plans locaux d'urbanisme communaux et intercommunaux ainsi qu'aux cartes communales qui doivent être compatibles avec elle. Adaptée aux particularités du territoire du Luberon, cette nouvelle charte a été pensée pour répondre aux évolutions environnementales, sociétales, économiques et les impacts que peuvent avoir ces changements sur les patrimoines naturels, culturels et le cadre de vie.

La volonté d'évaluer au mieux les changements climatiques et environnementaux était essentielle pour engager un renouvellement du processus du label 'parc naturel régional'. Cette élaboration qui fut collective s'est déroulée en trois phases : une première avec la réalisation d'un diagnostic de territoire et l'évaluation de la mise en œuvre de la précédente charte, une seconde avec l'écriture d'un nouveau projet sur la base des enjeux définis conjointement pour les 15 prochaines années et une troisième avec l'adhésion totale des collectivités à ce nouveau projet de développement durable du territoire.

Ecrit par le 4 avril 2025

« La grande différence aujourd’hui c’est qu’il y a une réelle participation citoyenne. »

Gilles Ripert, président de la communauté de communes Pays d’Apt Luberon et conseiller régional

La mise en perspective collective et la consultation de tous les acteurs et institutions impliqués dans la vie du Parc naturel du Luberon sont les grandes nouveautés pour cette charte #Luberon2040. Une idée partagée par Gilles Ripert, président de la communauté de communes Pays d’Apt Luberon et conseiller régional « moi qui suis élu depuis 1995 et qui a donc connu la révision précédente je peux assurer que la grande différence aujourd’hui c’est qu’il y a une réelle participation citoyenne, même au niveau des élus. Autrefois, les élus étaient peu écoutés ce qui donnait lieu à des petits soucis de compréhension ou d’adhésion, on sent vraiment un changement depuis l’arrivée de Dominique Santoni » a-t-il déclaré.

Une charte collective et participative

Si la nouvelle charte Luberon #2040 entrera en vigueur seulement l’année prochaine, le travail de mise en place du texte est déjà en cours de finalisation avec notamment un temps fort primordial : l’enquête publique ouverte sur ce nouveau projet de charte qui se déroulera du jeudi 2 mai à 9h au vendredi 31 mai 2024 à 17h30.

Elle permettra au public et habitants des 100 communes du périmètre d’étude du Parc naturel régional du Luberon d’être informé mais surtout d’échanger avec les commissaires enquêteurs afin de faire connaître leurs observations et leurs propositions « 18 mairies réparties sur le territoire pour faciliter l’accessibilité aux habitants accueillent un registre papier sur lequel ils peuvent inscrire leurs observations. Cette initiative est accompagnée par une vingtaine de permanences des commissaires enquêteurs. » a tenu à ajouter Dominique Santoni.

« Un projet adapté au territoire. »

Laure Galpin, directrice du Parc

Cette enquête constitue un point de passage important comme l’a affirmé la présidente du Département de Vaucluse « en 2024, nous aurons deux temps forts avec cette fameuse enquête publique et puis on aura le troisième et dernier vote du comité syndical sur ce projet de charte qui aura lieu en septembre ».

Le nouveau texte qui définira les grandes lignes du projet territorial global pour le Parc naturel régional du Luberon a été conçu avec une anticipation des problématiques à venir sur le plan environnementales et sociétales pour garantir des solutions, des ressources, des patrimoines mais aussi des outils aux générations futures « « il s’agissait avec cette nouvelle charte d’unir les collectivités territoriales dans un projet adapté au territoire et d’établir un projet qui permet de valoriser les ressources naturelles, le patrimoine culturel et sur sa préservation » confirme Laure Galpin, la directrice du Parc.

Ecrit par le 4 avril 2025



Le Parc s'étend sur 78 communes, dont 52 en Vaucluse.

Des thématiques et une réflexion d'avenir

La prise en compte du territoire, de ses acteurs et de ses spécificités a été crucial et a permis de dégager les enjeux principaux qu'il fallait traiter en priorité mais pas seulement « on a dégagé deux grands enjeux phares au sujet du changement climatique et de la perte de la biodiversité mais à l'intérieur on décline aussi tout un tas d'enjeux un peu plus spécifiques au territoire sur la préservation et la ressource en eau ainsi que la fréquentation des espaces naturels » a tenu à souligner Laure Galpin.

« Protéger et valoriser les patrimoines naturels avec la participation des communes. »

4 thématiques principales sont évoquées avec la révision de cette charte pour garantir un avenir durable à cette zone si fragile. La première est centrée sur la protection des paysages et la transmission des patrimoines, la seconde est volonté absolue de développer et aménager le territoire, la troisième est axée sur les synergies entre l'environnement et le développement économique « c'est une vraie démarche collective qui permet de travailler avec les communes et qui permet de connaître, de protéger et de valoriser les patrimoines naturels avec la participation des communes, des habitants et parfois selon les actions des scolaires. » précise Gilles Ripert.

Ecrit par le 4 avril 2025

Plusieurs projets seront ainsi menés en 2024 en lien avec ces grandes orientations de travail avec des spécificités sur certains sujets comme les atlas de la biodiversité et de la géodiversité communale « En 2024, on aura cinq nouvelles communes nouvelles sur lesquelles on va travailler qui sont Auribeau, Lauris, Puget, Viens et Voix, ce qui permettra d'enrichir toutes les données avec de la faune, de la flore, des zones humides, des habitants et de la géologie. C'est quelque chose de très désertifié qui offre la possibilité d'enrichir la connaissance qu'on a sur le territoire et de la mettre à disposition des communes » rajoute Dominique Santoni.

Un débardage de chevaux en guise de commencement

Un évènement a d'ailleurs déjà eu lieu dans cette optique de préserver la géodiversité et la biodiversité. Le jeudi 11 avril 2024, un débardage au cheval a eu lieu dans l'espace naturel de la Tulière, dans la commune de [Saint-Saturnin-lès-Apt.](#) Une opération de coupe de pins exemplaire, alliant respect de l'environnement et préservation de la nature. Il s'agit d'une coupe de pins dans un milieu de garrigue sur marnes, qui est en train d'être recouvert par les arbres. Elle a permis également de conserver la visibilité des marnes, qui constituent un élément de patrimoine géologique de grande valeur scientifique.

Dans le cadre de cette opération, l'utilisation du débardage au cheval, effectué par Provence [Hipposervices](#) pour l'évacuation du bois a apporté une approche respectueuse de l'équilibre naturel du site. Cette méthode traditionnelle préserve ainsi le sol, la faune et la flore locales. Puis le bois sera en majorité valorisé localement par la fabrication de cartons.

Une révision avec des défis et des changements concrets

Ce projet de charte devra remplir la lourde mission d'assurer une transmission d'un territoire préservé, habité et dynamique tout assurant des transitions favorables à la bonne santé et au bien-être du territoire du Luberon et de ses habitants. C'est pour cela que 6 défis concrets ont été prédéfinis pour relever les missions collectives qui sont à venir :

- Défi 1 : fédérer les femmes et les hommes autour du territoire.
- Défi 2 : Organiser le territoire pour faire des singularités du parc, un atout.
- Défi 3 : Préserver les biens communs afin d'assurer l'harmonie d'un territoire vivant.
- Défi 4 : Promouvoir un développement éco-innovant valorisant les ressources et les talents locaux.
- Défi 5 : Généraliser les modes de vie résilients pour favoriser un meilleur écosystème.
- Défi 6 : Être un passeur de relais pour transmettre les cultures du territoire.

Mais concrètement comment cette révision de charte s'est adaptée à tous ces changements intervenus sur le Parc naturel régional du Luberon ? Il y aura par exemple un accent particulier qui sera mis sur le plan de la préservation de l'eau ou de l'énergie (en raison du contexte climatique) ainsi que sur le plan de la souveraineté alimentaire.

47 mesures de la charte #2040 sont adossées à plusieurs objectifs de développement durable notamment des objectifs adoptés en 2015 par les Etats membres de l'Organisation des Nations unies qui constituent « l'agenda 2030 ». Un programme universel pour le développement durable que tous les pays devront mettre en œuvre et qui sera intégré au sein du nouveau texte mis en place « c'est une belle réponse

Ecrit par le 4 avril 2025

locale aux enjeux globaux » tient à souligner Laure Galpin, directrice du parc.



Dans le cadre de l'opération 'Objectif zéro déchet plastique dans le Luberon', le Parc naturel régional du Luberon a organisé une grande opération d'enlèvement d'anciens plastiques agricoles présents sur les berges de la rivière Calavon-Coulon dans le secteur de Goult, fin mars-début avril. En tout, 75 tonnes de plastiques agricoles ont pu être récupéré.

Un nouveau plan du parc sera également proposé au sein de cette charte qui donnera une vocation préférentielle au foncier et une déclinaison par thématiques afin d'apporter plus de clarté aux visiteurs. Un moyen également de les orienter selon les thématiques d'enjeux écologiques, paysages, ressource en eau, zones protégées etc.

Continuer à former les citoyens de demain

Enfin, une approche paysagère ambitieuse est souhaitée avec la révision de cette charte. Cela se traduira par de nombreux travaux de rénovation engagés sur des sites historiques comme le [château de l'environnement de Buoux](#) « On va restaurer les jardins, on va travailler sur le pastoralisme, sur les cultures car ce lieu historique a une vocation importante pour nous qui est l'éducation à l'environnement et on peut y accueillir des groupes scolaires à l'année et les sensibiliser sur cet enjeu d'avenir. On investit plus de 9 millions d'euros dessus avec l'aide de la Région et on espère une fin de travaux pour fin 2026, début 2027 afin de continuer sur ce site à former les citoyens de demain. C'est un projet de développement durable » conclut Dominique Santoni, présidente du Département de Vaucluse.

Ecrit par le 4 avril 2025

Deux Vauclusiens intronisés par la Commanderie des Costes du Rhône au Concours des vins d'Avignon



Le [Concours des vins d'Avignon](#) a eu lieu le samedi 30 mars à la salle polyvalente de Montfavet où 210 médailles ont été décernées. Durant l'événement, comme il est de coutume depuis 2017, la [Commanderie des Costes du Rhône](#), fondée en 1973, a procédé aux intronisations après la dégustation.

Cette année, ce sont Dominique Santoni, présidente du Conseil départemental de Vaucluse, et Christian Bonnell, ancien trésorier de la foire d'Avignon et membre de l'association du Concours des vins, qui ont été intronisés par le Chancelier Andéol Pommier.

La Commanderie sera présente l'année prochaine lors d'une nouvelle édition du Concours qui fêtera ses 40 ans.

On construit des EHPAD alors que personne ne veut y aller...



Mercredi 20 mars la présidente du département de Vaucluse, le maire de Cavillon et le directeur régional de l'ARS posaient la première pierre d'un nouvel EHPAD qui a l'horizon 2026 proposera une centaine de lits. Ce nouvel établissement et tous les autres seront loin d'absorber les besoins des prochaines années, compte tenu du vieillissement important de la population.

Bien qu'aujourd'hui les personnes du « 3^{ème} âge » aient changé de nom et s'appellent désormais « les séniors ou les aînés », les problèmes demeurent. Comment faire face à l'augmentation brutale et attendue des plus de 75 ans, et en particulier celles en perte d'autonomie ? Dans le Vaucluse, entre 2020

Ecrit par le 4 avril 2025

et 2030, leur nombre progressera de 30 000. Pour répondre en partie aux besoins on construit de nouveaux établissements. Mais quand vous interrogez votre entourage (y compris soi-même) personne ne veut s'y retrouver. Rapporté au coût de la construction d'un EPHAD, en moyenne de 150/200 K€ par lit, on se dit que ça fait cher pour un endroit où on ne souhaite pas aller. Et cela sans évoquer les conditions inacceptables réservées par certains établissements à leurs résidents. On se souviendra du récent scandale ORPEA. Bref, on est souvent loin des clubs de vacances. Tout cela montre en définitive que l'EHPAD n'est pas la solution miracle. Au mieux une solution parmi les autres.

« Une vraie question de santé publique »

Les conséquences du vieillissement de la population est « une vraie question de santé publique » affirmait Gérard Daudet, le maire de Cavaillon, lors de la pose de la première pierre de l'EHPAD en question. De son côté Dominique Santoni, Présidente du département lançait en novembre dernier un plan d'actions sur 5 ans visant à développer l'autonomie et les aides à domicile (services et soutiens médicaux) pour les aînés et les personnes souffrant d'un handicap. Une voie dont on n'a sans doute pas exploré toutes les possibilités pour retarder voir éviter l'hébergement en établissement médico-social. Mais là aussi la partie n'est pas facile et comme le précisait Denis Robin, le directeur régional de l'ARS PACA, « il nous faut développer l'attractivité de ces métiers ». Une manière de reconnaître que là aussi on manque de bras et de vocations.

On a souvent tendance à critiquer les élus pour les choix qu'ils effectuent mais, dans certains cas, il faut reconnaître que les décisions ne sont pas faciles à prendre. Comme celle d'être conduit à investir dans la construction de lieux qui accompagnent les fins de vie et qui ne font envie à personne. Là aussi il faut sans doute nous réinventer.

[Cavaillon : le Centre hospitalier intercommunal pose la première pierre du futur Ehpad de la ville](#)

Dominique Santoni : une cavalière promue au

Ecrit par le 4 avril 2025

grade de chevalier



C'est dans son fief d'Apt, au milieu des siens, de son Histoire et de nombreux officiels que la présidente du département de Vaucluse s'est vue remettre les insignes de chevalier de la légion d'honneur par le président du Sénat Gérard Larcher.

« Le canton d'Apt ne m'est pas étranger », a attaqué en préambule de cette cérémonie Gérard Larcher. Il faut dire que le président du Sénat y est venu à de nombreuses reprises soutenir Dominique Santoni dans ses combats électoraux. Il ne lui est également pas étranger pour 'ses papilles' car Gérard Larcher avouera apprécier particulièrement un vin de Ménerbes, 'l'Infante' produit d'ailleurs par le premier magistrat de cette commune. Le ton était donné : la cérémonie sera sur un ton intime et personnel pour le deuxième personnage de l'État.

Haute valeur républicaine

Écrit par le 4 avril 2025

Rappelant la valeur hautement républicaine d'une telle décoration, Gérard Larcher déroulera ensuite le parcours professionnel de la présidente du Département dans différentes sociétés de communication parisiennes pour finir par créer sa propre agence et avoir des bureaux à Paris, Londres et Milan. Viens ensuite l'heure du choix entre New York et Apt et se fût Apt.

« Le canton d'Apt ne m'est pas étranger. »

Gérard Larcher

Il poursuit par l'histoire familiale de l'ex maire d'Apt. Un grand-père maternel, Eugène Baudoïn, maire de la ville pendant 16 ans avant d'être révoqué en 1940 par le gouvernement de Vichy et nommé par la suite maire d'honneur de la ville. Un père, Georges Santoni, maire d'Apt de 1965 à 1971 et deux fois élu député de Vaucluse dont en 1958. « Et ça compte » dira le président Larcher, gaulliste convaincu.

Première femme président du Conseil départemental de Vaucluse

Place ensuite au parcours politique de Dominique Santoni, ses échecs et ses succès. Elue conseillère départementale et puis maire d'Apt au premier tour en 2015 avant d'être réélue au conseil départemental en 2021 et en devenir la première femme présidente.

Petit rappel aussi de toutes les actions accomplies depuis le début de son mandat : collèges, routes, social mais également sur la santé « qui n'est pas une compétence du département mais une attente de tous les maires de France » comme le stipulera le président du Sénat.

[Une femme à la tête du Département pour la première fois](#)

Une passion commune

Moment de complicité avant la remise de la décoration : leur passion commune pour le cheval. L'occasion pour l'ancien vétérinaire équin de l'équipe de France d'équitation d'appuyer sur cette ferveur équestre en citant l'ancien secrétaire perpétuel de l'académie française, Jean Mistler : « Le cheval joue dans l'histoire le rôle d'un piédestal qui se déplacerait. » La transition était toute trouvée par le normand pour décorer ensuite officiellement l'aptésienne au grade de chevalier de la légion d'honneur.

« Cette légion d'honneur, je veux la partager avec vous tous. »

Ecrit par le 4 avril 2025

Dominique Santoni

Rejoindre un ordre qui compte

« Recevoir la légion d'honneur, c'est rejoindre un ordre qui compte dans ses rangs de grands noms de l'histoire de France, depuis plus de deux siècles et sa création par Bonaparte, précise-t-elle. Premier consul... Un Corse déjà... » . Avant de poursuivre : « Cette légion d'honneur, je veux la partager avec vous tous. »

La présidente eu ensuite un mot pour sa famille et ses proches : « quand on s'appelle Santoni, la famille c'est sacré ! Nous avons eu la chance, ma sœur et moi de grandir aimées, entourées de deux parents qui avaient fait de leurs différences de caractère comme d'inclination, une complémentarité. A mon père, la rigueur, l'exigence, la droiture qui n'excluait ni l'ouverture d'esprit, ni un humour féroce. A ma mère, la légèreté, le sens de la relativité, « tout est important mais rien n'est grave ». Et lorsque on a du sang corse, la famille c'est un peu plus que la famille, c'est un clan. La famille élargie aux amis et à tous les êtres chers. »

Elle poursuit ensuite sur son expérience professionnelles et d'ajouter « Chef d'entreprise un jour, chef d'entreprise toujours, j'aborde encore les défis avec pragmatisme, toujours à la recherche des solutions, rarement résignée face à des problèmes qui pourraient sembler pourtant insurmontables. »

Un peu de politique quand même...

Vint ensuite un moment plus politique avec ses débuts dans la vie publique « Que de chemin parcouru, tous ensemble, en l'espace de seulement 10 ans et cette première élection municipale de 2014, qui reste pour moi une date fondatrice. Une équipe soudée, avec le collectif et la bonne humeur comme moteur, où les compétences, la capacité de travail et les idées étaient plus importantes que la carte militante. Nous n'étions pas la liste de droite contre la liste de gauche, nous étions -et nous demeurons- la liste d'Apt pour Apt. Ensemble nous avons vécu de beaux moments. »

« Cette légion d'honneur je la dédie donc à Apt, au Vaucluse et à ma Province, la Provence»

Dominique Santoni

Et de rajouter : « Lorsque que l'on a une ambition pour sa ville ou son département, on ne se bat pas contre des adversaires politiques. On se bat d'abord et avant tout 'pour' sa ville, son département et leurs habitants. Il est là pour moi, le sens et l'unique sens du combat politique : « se battre pour ».

Elle précisa ses profondes motivations à faire de la politique, « On me pose souvent la question de savoir

Ecrit par le 4 avril 2025

pourquoi j'ai choisi de faire de la politique. On le demande d'ailleurs plus souvent aux femmes qu'aux hommes, n'est-ce pas ? Par atavisme familial ? Je ne pense pas, même si mon père reste un exemple pour moi. Ma motivation vient de mon empathie. Je fais de la politique parce que j'aime les gens, aller à leur rencontre, parce je sais l'importance de l'écoute, d'un sourire, d'une poignée de main... Je crois en la possibilité de changer des choses et de faire le bien pour le plus grand nombre. »

Le Département : un échelon pivot de la France

Par la suite elle partagera cette distinction avec les élus et les agents du Parc naturel régional du Luberon dont elle est présidente mais également avec ces collègues conseillers départementaux et tous les services du département de Vaucluse en ajoutant que « Le Département est j'en suis convaincue, l'échelon pivot des collectivités locales : suffisamment grand pour avoir un impact significatif, suffisamment proche pour rester réactif et accessible à tous. »

« La France a une histoire singulière, où la nation se confond avec l'Etat. L'État central, l'État Nation. Cette verticalité et cette centralité de l'état montrent aujourd'hui leurs limites. « Paris sera toujours Paris » mais si Paris est 'CAPITALE' rien ne justifie pour autant de vouloir écrire Province en minuscules. Province, au singulier comme au pluriel, est l'un des très jolis mots de la langue française. »

Et pour conclure « Cette légion d'honneur je la dédie donc à Apt, au Vaucluse et à ma Province, la Provence. La plus belle de toutes les Provinces de France. »

Fédé BTP 84, 450 convives venus applaudir la profession

Ecrit par le 4 avril 2025



Mercredi 24 janvier. 18h30. Salle du grand Tinel au Palais des papes à Avignon. Alors que la RN7 est encore bloquée par la manifestation paysanne, les convives arrivent par petits groupes dans une nuit plutôt douce. 19h. La salle est déjà bien remplie. L'estrade habillée de noir capte la lumière des projecteurs. 450 personnes se massent devant l'orateur. La présentation des vœux du BTP demeure The place to be.

[Daniel Léonard](#), le président de l'interprofessionnelle prend la parole. Puis ce sera au tour de la présidente du Département, [Dominique Santoni](#) avant que la conclusion ne revienne à la préfète, [Violaine Démaret](#). Concert d'applaudissements pour chacun. On jette un coup d'œil à l'entrée, le flot de convives ne cesse d'affluer. Il est 20h passées. Les retardataires étaient aux vœux de Cécile Helle aux paroles cette fois dévolues aux personnalités de la culture.

Les sujets évoqués

Le président de l'interprofessionnelle a évoqué une année 2023 agitée, inégale et décousue avec des

Ecrit par le 4 avril 2025

entreprises qui réussissent à maintenir le cap, leurs emplois et continuent de soutenir le tissu économique du territoire, même si la rencontre entre les besoins de construction et les contraintes financières se révèle très compliquée. Pour 2024, le patron du BTP craint une année tout aussi fluctuante et surtout contrastée. Côté Travaux publics après une année hachée mais stable en 2023, l'activité pourrait se contracter en 2024. Voilà pour l'essentiel. Dans le détail c'est maintenant.

Ce qu'ils ont dit



Daniel Léonard, Président de la fédé BTP 84

«Nous observons une inflation autour de 4%, une hausse des coûts de construction, des taux d'intérêts qui ont bouleversé et fragilisé la demande, détaille le président de l'interprofessionnelle. La situation du logement neuf est alarmante et la chute des réservations se diffuse progressivement à l'ensemble de la chaîne du Btp. Nous notons l'effondrement des permis de construire, des mise en chantier, des obtentions de prêts bancaires, la fin du dispositif de défiscalisation Pinel, la réduction du Prêt à taux

Ecrit par le 4 avril 2025

zéro... Tout l'appareil est bloqué. Les petites et moyennes entreprises sont acculées au bord du précipice. Le secteur compte sur un plan d'urgence si l'Etat veut éviter la Bérézina.»

Toute la filière de la construction est menacée

«Toute la filière est menacée qui compte des constructeurs, promoteurs, aménageurs, bailleurs sociaux, agents immobiliers et même les notaires. La simplification réglementaire et financière pourrait encourager les maires bâtisseurs. Enfin, plus de 80% de nos concitoyens continuent à plébisciter la maison individuelle. C'est un droit et une liberté de pouvoir choisir son habitat, au risque d'aggraver la fracture sociale,» prévient Daniel Léonard

Une politique du logement pérenne

«Notre pays a besoin d'une politique pérenne du logement. La rénovation représente un gisement économique certain, notamment lorsque le parc locatif de Vaucluse est à 42% classé en [diagnostic énergétique F et G](#). Si 'MaPrimeRénov' est une bonne idée, le dispositif est congestionné par des délais de paiement et de longs dossiers administratifs à renseigner. Les entreprises voient leur trésorerie pénalisée et leurs clients renoncer.»

Côté Travaux publics

«Après une année hachée mais stable, grâce aux investissements dynamiques des collectivités locales, les coûts de productions ont pu être maîtrisés, cependant le secteur anticipe une contraction de son activité en 2024.»

Ecrit par le 4 avril 2025



Au plan de la Cité

«Faute de grand programme structurant, du report du tram et des parkings relais et de la voie Léo, nous demandons au bloc communal de maintenir l'activité des travaux publics sur l'entretien des réseaux et leurs infrastructures routières. Idem dans le domaine de l'énergie avec le marché des bornes électriques, le renforcement des réseaux pour Enedis et des raccordements côté RTE (Réseau de transport d'électricité). Quant à nous ? Nous avons donc quitté l'hôtel particulier de l'intramuros d'Avignon pour nous installer à Agroparc. Le permis de construire du nouveau siège de la Fédération du Bâtiment et des Travaux publics a été délivré il y a quelques semaines. Les travaux vont débuter au premier trimestre de cette année et la réception de la nouvelle maison du BTP 84 avant l'été 2025, pour un édifice plus sobre en énergie, plus proche des entreprises et plus à l'image de nos métiers.»

Félicitations et nouveau départ

«Félicitations à [l'entreprise Laugier à Jonquières](#) qui fêtera l'an prochain ses 50 ans et aux [Menuiseries Vincent à Carpentras](#) qui ont été créées en 1830. Nous en profitons pour remercier Pierre Vincent, tout

Écrit par le 4 avril 2025

jeune retraité, qui a tellement œuvré pour notre fédération.»

La résistance est engagée

Enfin, Daniel Léonard a conclu son intervention sur «On ne s'appuie que sur ce qui résiste. Madame la préfète, mesdames et messieurs les élus, vous pouvez vous appuyer sans crainte sur chacun d'entre nous parce que faites moi confiance, en 2024, vous allez beaucoup nous voir parce que nous allons beaucoup résister !»



Dominique Santoni, Présidente du Département de Vaucluse

«Malgré les difficultés actuelles, il est de plus en plus urgent de faire exister des synergies et des coopérations entre les collectivités et les acteurs locaux. Au cœur de ces difficultés, la crise de l'immobilier nous touche directement. Je comprends vos préoccupations quant au logement, vos inquiétudes quant aux emplois menacés, notamment en 2025, dans votre secteur avec, pour conséquence, un impact très fort sur l'ensemble des métiers liés au bâtiment et aux travaux publics.»

Ecrit par le 4 avril 2025

Electro-encéphalogramme plat côté DMTO

«Au Département de Vaucluse nous subissons de plein fouet les conséquences de cette crise puisque nous avons perdu, en 2022, 45M€ liés aux droits de mutation à titre onéreux (DMTO). Grâce à une gestion rigoureuse, nous avons cependant investi tout autant en 2024, soit 120M€ par an, et ce jusqu'à la fin de la mandature, en 2028. En plus des chantiers d'envergure en cours (cf Echo du mardi spécial Fédé BTP, pages 4 & 5 en bas de cet article).»



Parmi les chantiers d'envergure

«[La Maison des personnes handicapées](#) (MDPH) à Avignon pour 14M€, L'extension du [Service Livres et lectures à Sorgues](#), le [Centre départemental de loisirs et de plein air](#) bientôt construit à Fontaine-de-Vaucluse. Nous poursuivons la politique de rénovation de nos collèges avec la réhabilitation complète de [Lou Vignarès à Vedène](#) pour lequel 15M€ seront investis et la restauration de [Saint-Exupéry à Bédarrides](#) à hauteur de 9M€.»

Écrit par le 4 avril 2025

Les autres projets

«Nous continuons la restauration et la valorisation du [Palais des papes](#), le [Château de la Tour d'Aigues](#). Nous serons présents, partout, en Vaucluse. Soutenir l'économie locale c'est développer le territoire, accompagner les communes et les intercommunalités et les soutenir dans leurs projets avec 5M€ investis sur 3 ans. Pour aider les communes et les intercos nous renforçons l'intervention de [Vaucluse ingénierie](#) qui se transforme en agence départementale pour aider les collectivités à concrétiser leurs projets. L'action du Département est aussi de préserver l'unité du Vaucluse. Nous avons la chance d'avoir un département à taille humaine et je serai le garant de cet équilibre.»

Les routes et véloroutes

«Nous continuerons d'investir massivement sur nos routes avec 41M€ pour l'entretien de nos réseaux et 2,8M€ pour le développement de nos véloroutes. Investir est un moyen puissant de vous soutenir et d'aider ainsi, toute notre économie locale. Vous êtes un acteur de premier plan : 400 adhérents et plus de 5 000 emplois. Vous êtes les forces vives du département et interlocutrice privilégiée du Département de Vaucluse.»

La transition écologique

«Investir c'est aussi s'impliquer dans la transition écologique : gestion intelligente, économie d'énergie, chauffage, béton bas carbone, métiers du bois, et à ce sujet, vous êtes un partenaire indispensable. Nous avons quelques collègues équipés de panneaux photovoltaïques mais il faudra aller plus loin et systématiser ces installations sur nos bâtiments comme cela a été le cas avec l'[Edes](#) (Espace départemental des solidarités) à Apt. Nous avons prévu de le faire sur Mémento, sur la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées), sur le service Livres et lectures à Sorgues, sur chaque opération structurante. Notre idée ? Que d'ici 3 ans nous produisions un tiers de nos besoins électriques,» a détaillé la présidente du Département de Vaucluse.

Ecrit par le 4 avril 2025



Violaine Démaret, préfète de Vaucluse

«14 000, c'est le nombre d'emplois que vous représentez dans le département en incluant l'intérim. Cet emploi est en recul depuis quelques mois. Cela vous préoccupe et c'est également le cas pour moi. Neuf métiers parmi les vôtres sont classés dans les métiers en tension. Nous avons commencé à construire, avec vous, un dispositif avec le Conseil départemental, le Conseil régional et France emploi (ancien Pôle emploi) que vous avez baptisé '[Form Innov BTP 84](#)' une formation courte.»

Il y a aussi des difficultés très conjoncturelles

«La spéculation, l'inflation, des comportements d'acteurs qui ne sont pas toujours des partenaires. Face à ces difficultés, il y a la réhabilitation, les donneurs d'ordre que sont les bailleurs sociaux. C'est une dynamique qu'il nous faut entretenir et développer. Nous accompagnons financièrement les collectivités qui représentent trois quarts de l'investissement public : Les Départements, les Conseils régionaux, les EPCI (Etablissements publics de coopération intercommunale) et les maires qui bâtissent le département. L'aide de l'Etat envers les collectivités locales en 2023 a été historique avec plus de 26M€, grâce au

Ecrit par le 4 avril 2025

[fonds vert](#) venu booster et reverdir le Vaucluse.»



La transition écologique

«Nous disposons d'outils financiers pour la [transition écologique](#), la [réhabilitation thermique](#), la [rénovation de logements](#), la Loi [Zan](#) (Zéro artificialisation nette), le [fonds friches](#), des terrains que nous ne regardons même pas avant parce qu'ils étaient pollués, avaient une histoire économique industrielle compliquée. Désormais, l'on subventionne les projets pour qu'ils se concrétisent. Ainsi, nous accompagnons les projets des élus qui en sont les porteurs. Nous devons aussi être exemplaires et, en cela, portons le projet de la réhabilitation de la [Cité administrative](#) en y investissant, sur deux ans, 17M€ dont 14M€ de travaux dont 70% vont à des entreprises vauclusiennes et 90% à des entreprises de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Nous avons cherché pendant la conception de ce projet, avec les lots, à favoriser la commande publique de l'Etat au niveau du Vaucluse. Là encore, c'est une façon de vous soutenir.»

Ecrit par le 4 avril 2025

'Maprimrenov'

«J'ai parfaitement entendu les limites du dispositif que vous avez soulignées, besoin de simplification, vous n'êtes pas le seul. Tout le secteur économique demande la simplification. Les services de l'Etat, au niveau local, sont aussi preneurs. Encore faut-il que le législateur le permette. '[MaPrimeRénov](#)' est renforcée cette année avec une prise en compte jusqu'à 90% du coût des travaux à hauteur de 70 000€. '[Maprimadapt](#)' arrive également pour adapter les logements aux personnes dépendantes, ce qui est un vrai sujet pour le pays qui vieillit. Il y a aussi '[Ma prime logement décent](#)', le dispositif permet de rénover des logements indignes ou dégradés. L'Etat continuera à vous soutenir, à vous aider, à échanger, et je formule le vœu d'une année qui vous permette de renflouer le carnet de commande et que tout aille mieux,» a conclu la préfète de Vaucluse.

Écrit par le 4 avril 2025

l'echo du mardi
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

■ EDITO ■ RÉTROSPECTIVE 2&3	■ LES PLUS BEAUX CHANTIERS 4&5	■ NOS ADHÉRENTS ONT DU TALENT 6&7	■ DISCOURS ■ LES COULISSES DU BTP 8&9	■ LE GEIQ ■ LES ACTIONS NATIONALES 10&11
---------------------------------------	--	---	--	---

BTP VAUCLUSE

L'intelligence collective au service du territoire

Le village de Roussillon

Hors-série Echo du mardi spécial Fédération BTP 84 www.echodumardi.com

Ecrit par le 4 avril 2025

Cliquez sur la couverture pour consulter notre hors-série Spécial Fédération du BTP de Vaucluse de Janvier 2024

« Meilleurs voeux, meilleurs jeux » pour le Conseil départemental de Vaucluse



« Meilleurs voeux, meilleurs jeux ! » : la présidente du Conseil Départemental souhaite une année olympique à tous les Vauclusiens

C'est dans le Gymnase du Calavon à Cabrières d'Avignon que Dominique Santoni a adressé ses voeux à la population, un gymnase accueillant, chaleureux, haut en couleurs pour une soirée conviviale.

Ecrit par le 4 avril 2025

« Ce choix du lieu n'est pas anodin, le sport est une compétence qui nous tient à coeur sur ce formidable terrain de jeu qu'est le Vaucluse » lance la présidente de l'exécutif. « Nous sommes officiellement entrés dans l'année olympique, en présence notamment ce soir de Michaël Guigou, l'aptésien champion olympique de handball et nous allons pouvoir promouvoir les pratiques sportives et fédérer autour des valeurs du sport (l'engagement, l'effort, le collectif, le courage et l'amour du maillot) avant le passage de la flamme olympique, le 19 juin en Vaucluse ».

Elle ajoute : « Ces valeurs peuvent s'appliquer à toutes les forces vives du département : les talents locaux, les chefs d'entreprises, le monde économique ». Et elle évoque l'ambition du Vaucluse : « Malgré un contexte international et géopolitique lourd, notre gestion rigoureuse des finances nous permet de poursuivre nos investissements, 120M€ par an pendant notre mandature, jusqu'en 2028 ».

Cet argent va servir au nouveau « Schéma d'Autonomie » puisque, dit-elle, » Le choix de vieillir chez soi est celui de la très grande majorité des séniors. Nous travaillons donc à accompagner les EHPAD (Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, ex-maisons de retraite) dans leur mutation en établissements médicalisés. Elle évoque aussi le « Réseau Départemental de Santé : « 8 médecins généralistes ont déjà été recrutés et salariés par le Département, 3 centres de santé ont ouvert (à Avignon, Cadenet, Apt) permettant à 10 000 vauclusiens de bénéficier de consultations. Plus de 1000 d'entre eux ont retrouvé un médecin traitant et nous allons lancer un bus médical itinérant qui quadrillera les territoires ruraux ».

Ecrit par le 4 avril 2025



© DR

Dominique Santoni continue son discours en prônant la préservation de l'unité du Vaucluse. « Je suis attachée à un équilibre harmonieux entre le rural et l'urbain, il n'y a pas un Vaucluse des villes contre un Vaucluse des campagnes, il n'y en a qu'un, riche de sa diversité. C'est la raison pour laquelle nous accompagnons TOUTES les communes dans leur développement d'ailleurs, 41 ont été aidées l'an dernier pour 77 projets. » Des projets d'aménagement routier aussi sont en cours d'exécution, comme le Carrefour de Bonpas, noeud entre l'autoroute A7, la Nationale 7 et la départemental 900 qui est un véritable point de blocage, impactant le quotidien de nos concitoyens et de notre économie, ou le contournement d'Orange ».

Dernier thème abordé par Dominique Santoni dans son discours court, clair et 'punchy' : « Deux valeurs doivent nous rassembler cette année 2024, l'unité et la fierté ». Elle développe : « Soyons solidaires au-delà des clivages artificiels, continuons à travailler ensemble sans nous invectiver, sans nourrir des oppositions stériles ou factices. Jouons collectif dans la même équipe, avec le même maillot, celui du Vaucluse. Cette année, au Salon de l'Agriculture à Paris, nous serons le 2ème département de France le mieux représenté, c'est dire notre soutien aux paysans, vigneron et producteurs. Nous avons Cheval Passion la semaine prochaine, la Grande Fête des Véloroutes (152km en Vaucluse) à Loriol-du-Comtat en

Ecrit par le 4 avril 2025

avril, le « Semi-Marathon des 3C » (Caderousse-Châteauneuf-Courthézon) au printemps ».

Dominique Santoni conclut avec fougue : « Le Vaucluse se prend aux Jeux, puisque nombre de communes, de bénévoles, de clubs, d'associations, de concitoyens seront nos ambassadeurs cette année lors du passage de la flamme d'Apt à Avignon en passant par Rustrel, l'Isle-sur-la-Sorgue, le Ventoux, le Théâtre antique d'Orange. Eux qui prônent les valeurs cardinales de l'olympisme : le respect, la détermination, la solidarité, le courage et l'excellence. Bonne année, meilleurs jeux, meilleurs voeux et une forme olympique à tous les Vauclusiens! »

VPA donne tout son lustre à l'attractivité du territoire

Ecrit par le 4 avril 2025



Après l'Opéra du Grand Avignon il y a 2 ans, puis [la bibliothèque de l'Inguimbertaine](#) l'an dernier à Carpentras, c'est à Gargas, dans les locaux de [Mathieu Lustrerie](#), que [VPA](#) (Vaucluse Provence attractivité) vient de tenir la 3^e édition de son événement 'Le Vaucluse a du talent'.

L'occasion pour l'agence de développement économique et touristique du conseil départemental dirigée par [Cathy Fermanian](#) d'accueillir des entreprises nouvellement implantées aux côtés des membres de [la Team Vaucluse](#) ainsi que de nombreuses autres entreprises du territoire.

La soirée a débuté par la visite de cette ancienne usine d'ocre menée par Régis Mathieu, dirigeant de la lustrerie familiale initialement fondée en 1948 à Marseille par son père, Henri Mathieu.

Ecrit par le 4 avril 2025



Régis Mathieu a fait découvrir les différents ateliers de sa lustrerie implantée à Gargas. ©VPA-Alain Hocquel

Aujourd'hui implantée en Vaucluse sur 5 000m² d'ateliers depuis 2002, la société labellisée EPV (Entreprise du patrimoine vivant) depuis 2017 abrite notamment une très grande collection de lustres remontant jusqu'au XVe siècle.

C'est donc au milieu des lustres en restauration de la Cathédrale Notre-Dame de Paris ou ceux du Kremlin, et au milieu des nombreux compagnons en plein de travail, que celui qui explique « qu'il ne fait pas des lustres pour faire des bénéfices, mais des bénéfices pour faire des lustres » a guidé les invités de VPA pour une visite passionnée.

Coup de projecteur sur ces entreprises néo-vaclusiennes

Pierre Gonzalvez, président de VPA, a ensuite pris le relais en rappelant « ce département a une notoriété touristique très importante, car ses sites sont mondialement connus. Par contre pour ses

Ecrit par le 4 avril 2025

caractéristiques économiques, il y a encore tout un travail de valorisation à faire. A la fois sur les savoir-faire que nous avons sur le territoire ainsi que sur une meilleure connaissance de tous les écosystèmes qui sont créés localement. Sur notre capacité à attirer des entreprises nouvelles qui vont pleinement bénéficier de tous ces atouts. »

La soirée s'est après poursuivie avec 2 tables rondes sur les thèmes 'Des projets industriels au cœur du Vaucluse' et 'Le Vaucluse séduit dans les secteurs du numérique et de l'audiovisuel'. L'occasion de donner la parole à plusieurs entreprises en cours d'implantation dans le département à commencer par la société [New Cleo](#), acteur phare du renouveau de la filière Nucléaire française fortement soutenue par la politique gouvernementale, qui vient de s'installer dans l'intra-muros d'Avignon. Cette startup développe un petit réacteur nucléaire (SMR) utilisant des déchets des combustibles des centrales actuelles à l'horizon 2030.

Implantée à Lyon, Turin et Londres, l'entreprise souhaite investir 3 milliards d'euros en Vallée du Rhône d'ici 2030. Lauréate de France 2030, l'entreprise a déjà levé 400M€ et s'est engagée dans une nouvelle levée de fonds supplémentaire d'un milliard. Forte de ce positionnement, New cleo a choisi d'implanter son nouveau bureau d'étude à Avignon. D'ici fin 2024, une centaine de profils scientifiques (ingénieurs et chercheurs du nucléaire) seront recrutés pour compléter l'équipe présente au démarrage en novembre 2023.

« Ici, nous avons trouvé une dynamique humaine très forte de développement avec un accompagnement de VPA. »

Fabrice Plasson, PDG d'Amoéba

Témoignage suivant : [Amoéba](#) société lyonnaise spécialisée dans les solutions biologiques dans le traitement du risque microbiologique, qui vient d'entamer la construction d'une usine de biocontrôle dans la zone d'activités des Hauts Banquets à Cavaillon. Un projet de 3 240m² réalisé par l'entreprise avignonnaise [GSE](#) qui devrait être opérationnel d'ici l'automne prochain.

« S'installer sur une zone dédiée à la naturalité, c'est très important pour nous, explique [Fabrice Plasson](#), PDG d'Amoéba. Localement, il y a aussi tout un éco-système complémentaire avec l'Inrae notamment. Par ailleurs, ici nous avons également trouvé une dynamique humaine très forte de développement avec un accompagnement de VPA ainsi que de la Région Sud. »

Ambition d'Amoéba : s'imposer comme un acteur majeur du traitement du risque microbiologique dans les secteurs de l'eau, de la protection des plantes et de la santé.

Ecrit par le 4 avril 2025



De nombreux décideurs de Vaucluse ont participé a cette 3e édition du 'Vaucluse a du talent'. © VPA-Alain Hocquel

Utilisation des fruits locaux déclassés

[Fénix évolution](#), société qui développe un projet industriel de valorisation des fruits locaux déclassés, est ensuite venue présenter son projet.

L'entreprise éco-responsable dirigée par [Samuel Marc](#) investit le site en friche de l'ancienne usine Aptunion à Gargas, pour y fabriquer des ingrédients agricoles et agro-alimentaires (jus, concentrés, sucres, antioxydants, colorants, arômes,) grâce à cette valorisation de ces fruits écartés. Fénix évolution s'est fixée pour objectif d'acheter 20 000 tonnes fruits par an, dont 80% en Paca.

D'une surface de 11 800 m2, le bâtiment industriel sera aussi dédié au développement des biotechnologies de pointe. Cette réindustrialisation représente un investissement de 14M€ en fournissant des ingrédients décarbonés aux filières industrielles agro-alimentaires, nutraceutiques et cosmétiques.

« L'ensemble des collectivités territoriales a travaillé dans l'intérêt général pour faciliter l'implantation de notre école. »

Jean-Claude Walter, président du groupe 3IS éducation

Ecrit par le 4 avril 2025

Autre témoignage, celui de Jean-Claude Walter, président du groupe 3IS éducation, [qui a annoncé en octobre dernier l'implantation de son 5^e campus](#) dédié aux métiers créatifs sur la zone d'Agroparc à Avignon. L'institut international de l'image et du son viendra ainsi renforcer l'offre de formation et le vivier de compétences du secteur des industries culturelles et créatives (ICC) en région Sud. Le campus de 6 000 m² représente un investissement 15M€ et accueillera progressivement 900 étudiants.

En concurrence avec d'autres territoires comme Montpellier et Aix-Marseille pour s'installer, Jean-Claude Walter a tenu à souligner, « que l'ensemble des collectivités territoriales nous a accompagné main dans la main que ce soit la Ville d'Avignon, le Grand Avignon et le Département : ils ont travaillé dans l'intérêt général pour faciliter l'implantation de l'école. Pour l'avoir vécu dans d'autres cas ailleurs durant ma carrière, cela n'a pas été toujours le cas. »



Régis Mathieu, Dominique Santoni et Pierre Gonzlavez. © VPA-Alain Hocquel

Le Vaucluse joue dans la cour des grands

Enfin, [CGI](#), entreprise canadienne leader mondial du conseil et des services numériques a choisi Avignon pour ouvrir une nouvelle antenne de son Centre d'innovation digitale. Une arrivée motivée notamment par la qualité de vie, l'accessibilité et l'offre de formation en région Sud. CGI, qui compte 91 000 salariés dans le monde (dont près de 15 000 en France réparties dans 25 sites), prévoit d'employer une centaine de salariés dans la cité des papes d'ici 3 ans. Outre VPA, ce projet a été accompagné par

Ecrit par le 4 avril 2025

Business France, [Rising Sud](#) et le Grand Avignon.

« Désormais, le Vaucluse joue dans la cours des grands en captant des projets structurants voulant rejoindre des territoires à taille humaine, a souligné Cathy Fermanian, directrice générale de VPA dont la structure a déjà accompagné 21 projets en 2021.

Des projets, dont plusieurs internationaux (Canada, Etats-Unis, Australie, Italie et [Maroc](#)), qui devrait permettre la création de 480 emplois à 3 ans en Vaucluse.

Campus 3IS : un navire amiral pour les industries culturelles et créatives en Vaucluse



3IS Education, l'Institut international de l'image et du son, vient de dévoiler son projet d'implantation à Avignon. Ce réseau d'établissements de l'enseignement supérieur formant aux métiers des industries créatives déjà installé sur Paris, Bordeaux, Lyon et Nantes va construire

Ecrit par le 4 avril 2025

à Agroparc un campus de 6000m2 destiné à accueillir près de 900 étudiants. De quoi booster encore davantage l'émergence d'une filière des industries culturelles et créatives qui affiche actuellement un essor sans précédent dans la cité des papes ainsi que dans tout le Vaucluse.

[3IS Education](#) va implanter son 5^e campus à Avignon. Après son site historique, créé en 1988 dans la région parisienne à Saint-Quentin-en-Yvelines, puis Bègles, à côté de Bordeaux, en 2016, Lyon en 2019 et Nantes en 2021, c'est désormais dans la zone d'Agroparc que l'Institut international de l'image et du son va fonder un nouvel établissement.

Ce dernier verra le jour sur un terrain de 12 000m2 situé le long de la route de Marseille, entre le siège du Grand Avignon et le parc des expositions. Le futur campus des métiers des ICC (Industries culturelles et créatives) comprendra 2 plateaux en R+1 pour une superficie totale de 6 000m2. Cet investissement de 15M€ comprendra 35 salles de cours, 5 amphithéâtres, 6 plateaux avec régie multicam, 45 cabines de montage, son et étalonnage, 3 studios son avec régie, une salle de projection de 250 places... Le tout équipé des matériels les plus récents puisque l'Institut, consacre chaque année près de 1M€ au renouvellement de ses équipements sur ses différents sites.

De quoi recevoir plusieurs centaines d'étudiants lors de l'ouverture du campus avignonnais annoncée pour septembre 2026, avant d'atteindre sa pleine vitesse de croisière à l'horizon 2030 en accueillant près de 900 étudiants. En attendant, 3IS sera opérationnel sur Avignon dès l'an prochain avec 1 300m2 de locaux provisoires permettant déjà d'abriter près d'une centaine d'étudiants sur Agroparc à partir de la rentrée 2024. Ces formations concerneront dans un premier temps le cinéma et l'audiovisuel sur un cursus de 3 ans. Elles seront ensuite complétées par une filière 'acting' (jeu d'acteur) à compter de septembre 2025. Les jeunes éventuellement intéressés pourront faire acte de candidature [sur le site de 3IS](#) à partir du début du mois de novembre prochain.

Ecrit par le 4 avril 2025



Si le campus doit être opérationnel pour la rentrée 2026, les premiers élèves sont attendus pour septembre 2024, dans des locaux provisoires situés à Agroparc.

Un campus inédit pour 3IS

Pour cet Institut fondée par des anciens diplômés de l'Idhec (Femis), de l'ENS Louis-Lumière et des professionnels du cinéma, ce nouveau campus vauclusien est le premier à entièrement sortir de terre. En effet, les sites précédents ont été aménagés dans des locaux existants, même s'ils ont pu donner lieu à des extensions.

Pour Avignon, 3IS a donc confié cette mission inédite au cabinet d'architecture bordelais [Hobo](#), déjà intervenu sur l'extension du campus de [Bègles](#), ainsi qu'au bureau d'études [ER Concept](#), basé à Châteaurenard.

« Ce nouveau bâtiment sera éco-construit avec une empreinte thermique réduite », précise [Julien Rossi](#), co-gérant de ER Concept.

« Pour nous, c'est vrai que c'est la première fois que nous disposerons d'un bâtiment entièrement conçu pour cela », complète Jean-Claude Walter. Pour le président de 3IS, ce chantier de 18 mois qui devrait débuter avant la fin de l'année prochaine, devrait permettre à l'Institut de se doter « d'un outil pédagogique particulièrement adapté et performant afin de renforcer la position de 3IS comme une école de référence au niveau européen et d'assurer un enseignement d'excellence sur l'ensemble des métiers créatifs. »

Des formations reconnues

D'abords spécialisée dans l'univers du cinéma et de l'audiovisuel, l'école s'est diversifiée pour couvrir

Ecrit par le 4 avril 2025

l'ensemble des industries créatives : son, spectacle vivant, jeu vidéo, cinéma d'animation, effet spéciaux, 'acting', communication digitale...

En tout, l'école délivre 9 diplômes d'Etat, du bac à bac+5. Des formations aujourd'hui reconnues par le ministère de l'Education nationale ainsi que par le ministère du Travail.

A ce jour, l'ensemble des campus de 3IS s'étendent sur 30 000 m2 où sont reçus 2 500 étudiants de 35 nationalités différentes. Les cours y sont donnés par plus de 1 000 intervenants.

Les élèves de 3IS affichent un taux d'insertion professionnelle de 84% suivant la première année d'obtention de leur diplôme.



Le président de 3IS.

Une 'pro' pour diriger le campus

C'est la réalisatrice [Isabelle Hostaléry](#) qui va prendre la direction du futur campus d'Agroparc. Cette professionnelle, qui a débuté sa carrière en tant que monteuse pour France Télévision, le groupe TF1 ainsi que pour de nombreuses sociétés de production, sera à la tête d'une équipe d'une cinquantaine de permanents à laquelle s'ajouteront les nombreux intervenants professionnels.

Pour 3IS, celle qui a réalisé le magazine de France 3 'C'est pas sorcier' pendant 15 ans, qui a couvert plusieurs Tour de France et éditions des Jeux olympiques, ou qui est auteure de plusieurs documentaires « prendre la direction du campus d'Avignon est une évolution naturelle dans son parcours afin de transmettre son savoir, faire partager les compétences de son réseau de professionnels aux étudiants et ainsi, les préparer à leurs futurs métiers ».

Le choix d'une ville à taille humaine

Écrit par le 4 avril 2025

« 3IS a choisi Avignon car la ville dispose de nombreux atouts pour renforcer notre maillage territorial, en complément de Paris, Bordeaux, Lyon et Nantes, explique Jean-Claude Walter. Sa taille humaine, qui la distingue des grands centres urbains, sa localisation, au croisement d'axes routiers et ferroviaires majeurs, ainsi que son dynamisme culturel attirent la crème des créatifs du monde entier. » Une situation particulière qui incite le président de 3IS à souhaiter accueillir des spectacles pendant le festival. Il faut dire qu'avant de poser ses valises à Agroparc, l'Institut international de l'image et du son a prospecté dans tous le grand Sud. Montpellier, Marseille, Aix-en-Provence... Et c'est finalement la cité des papes qui a été retenue.



La conception du futur campus avignonnais 3IS a été confiée au cabinet d'architecture bordelais [Hobo](#), déjà intervenu sur l'extension du campus de [Bègles](#), ainsi qu'au bureau d'études [ER Concept](#), basé à Châteaurenard.

Les collectivités ont chassé 'en meute'

Pour séduire 3IS, les élus de Vaucluse ont su jouer collectif. « Nous avons été accompagnés par toutes les collectivités », reconnaît d'ailleurs Jean-Claude Walter.

Le Conseil départemental de Vaucluse, [Vaucluse Provence attractivité](#), le Grand Avignon, la Ville d'Avignon, la commission du film Luberon Vaucluse, Citadis... Pas un ne manque à l'appel.

« Nous avons su travailler ensemble afin de trouver les arguments pour vous accueillir, insiste Cécile Helle, maire d'Avignon. Je crois aux réussites collectives, et c'est ce que nous avons fait ici en étant des facilitateurs. »

Même constat pour Dominique Santoni, présidente du Département : « nous avons su être convaincants grâce, notamment, à tout l'écosystème cinéma-audiovisuel que nous mettons en place sur notre territoire.

Ecrit par le 4 avril 2025

Cela a fait certainement la différence avec les autres ».

L'émergence d'un écosystème des ICC

« En s'installant ici, c'est aussi un signal très fort que 3IS éducation envoie sur le développement de ce territoire », se félicite Joël Guin, président de la Communauté d'agglomération du Grand Avignon, qui rappelle dans le même temps que « le secteur des ICC représente 300 établissements regroupant 1 200 emplois dans l'agglomération. Notre objectif est de figurer dans les 5 premières agglomérations françaises pour l'accueil de studios numériques et de jeux vidéo. »

« L'installation de 3IS renforcera l'offre de formation et le vivier de compétences du secteur des ICC dans la région », confirme Jean-Claude Walter.

[Lire également : « Le Vaucluse, un Hollywood provençal en devenir ? »](#)

De nombreux acteurs déjà présents

Et l'écosystème vauclusien ne manque pas d'atouts dans le département : à commencer par [l'École des nouvelles images](#) d'Avignon, [lauréate de l'appel à projet 'France 2030 - La grande fabrique de l'image'](#), qui a repris [l'école du jeu vidéo Esa games](#) de Carpentras et qui est également [régulièrement primée](#) pour le travail de ses étudiants.

Il faut aussi compter avec [la Scad](#) à Lacoste, les studios d'animations [Circus](#) et la [Station animation](#) à Avignon ou [Duetto](#) à Carpentras, [la French tech grande Provence](#), [SudAnim](#), la [Villa créative](#) d'Avignon université qui abrite également l'école universitaire de recherche [InterMEDIUS](#), l'Institut méditerranéen de la communication et de l'audiovisuel ([IMCA Provence](#)) désormais implanté à Sorgues, [la Gare numérique](#) de Carpentras, [Game Academy](#) qui figure dans le top 50 de l'année 2022 des écoles de jeux vidéo...

Et ce n'est pas fini, le 16 octobre prochain c'est la célèbre école de théâtre de théâtre Lecoq qui quitte Paris pour rejoindre l'ancienne caserne des pompiers de la rue Carreterie à Avignon.

Toujours dans la cité des papes, c'est dans [le futur quartier de Confluences](#), en Courtine, que l'école du numérique '[La plateforme](#)' devrait s'installer au sein du bâtiment 'totem' emblématique de ce programme. Ce campus des métiers du numérique ouvert à tous proposera des formations diplômante de bac+2 à bac+5 sans frais de scolarité et sans conditions de diplôme au préalable.

Donner un avenir

« Il s'agit de donner un avenir à nos territoires et à nos jeunes en essayant de les retenir ici grâce à cet écosystème qui en train de devenir une force économique », assure la maire d'Avignon.

« Cette filière audiovisuel qui se développe participe à l'attractivité du Vaucluse », complète la présidente du Département.

Violaine Démaret, la préfète de Vaucluse, ne dit pas l'inverse en appelant de ses vœux « à garder nos talents en Vaucluse » en imaginant un nouvel axe PLAM : Paris Lyon, Avignon Marseille où la cité des papes jouerait dans la cour des grands tout en gardant sa dimension humaine.

Pôle territorial : le Département de Vaucluse ne veut pas d'un Pôle métropolitain

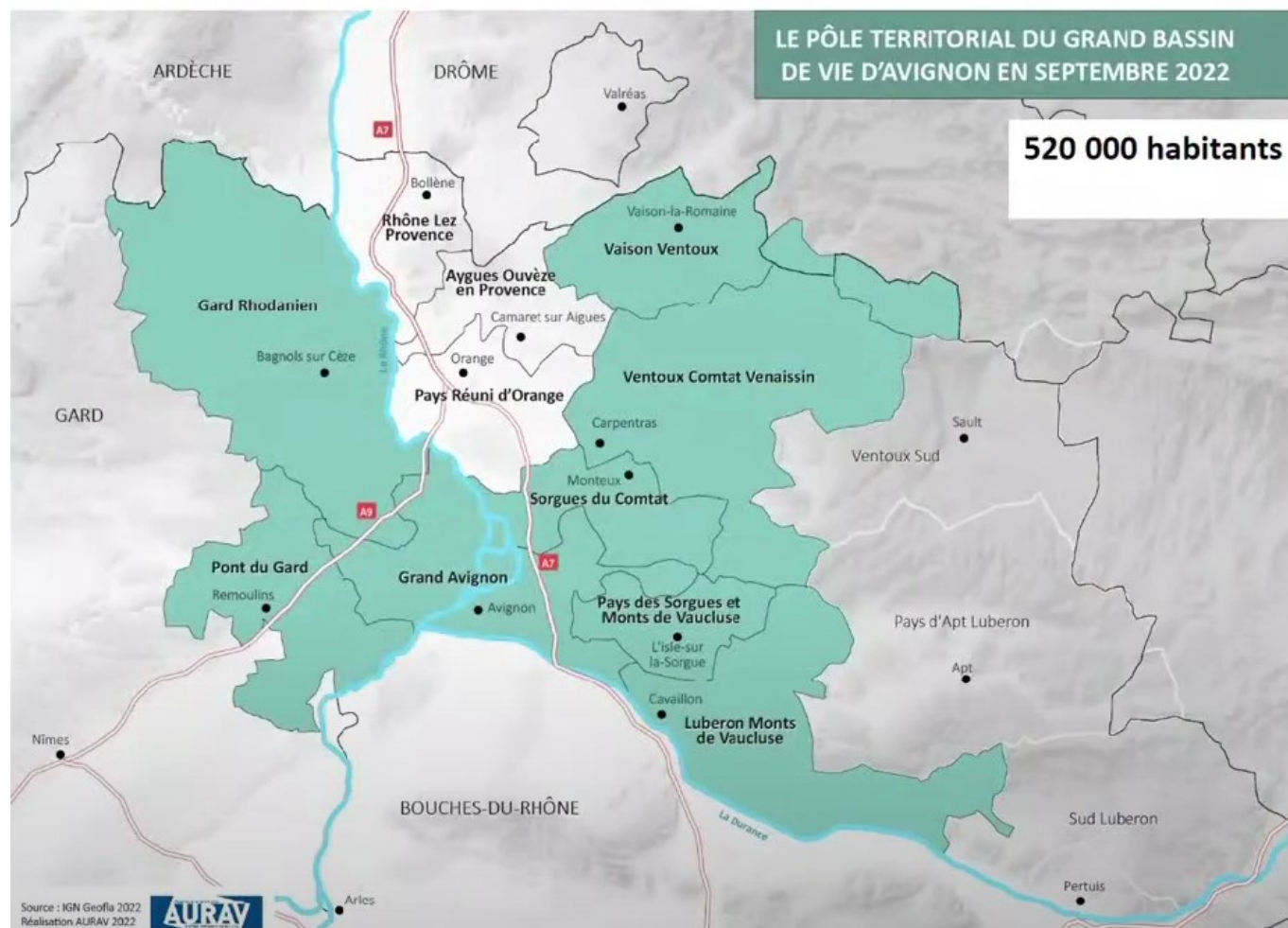


C'est ce lundi 2 octobre que la Commission départementale de coopération intercommunale (CDCI) de Vaucluse devrait statuer définitivement sur le projet de Pôle territorial du grand bassin de vie d'Avignon. Constituée d'un panel de près d'une quarantaine d'élus vauclusiens représentant les collectivités locales* du département, cette commission va entériner, ou non, la création de ce nouveau syndicat mixte. Pour certains élus il s'agit d'un nouvel outil facilitant la coopération entre des EPCI situées dans 2 départements et 2 régions distinctes, pour d'autres, il s'agit de l'acte de décès du département via une métropolisation qui ne dit pas encore son nom en avançant en catimini.**

Ce lundi, les représentants de la CDCI de Vaucluse se réunissent pour statuer sur le projet [de Pôle territorial du grand bassin de vie d'Avignon initié en juillet 2022](#). Ce syndicat mixte concerne 8 intercommunalités de Provence-Alpes-Côte d'Azur et d'Occitanie : 6 en Vaucluse avec les Communautés d'agglomération du Grand Avignon, des Sorgues du Comtat, de Ventoux Comtat Venaissin et de Luberon

Ecrit par le 4 avril 2025

Monts de Vaucluse ainsi que les Communautés de communes du Pays des Sorgues Monts de Vaucluse et de Vaison Ventoux et 2 dans le Gard avec la Communauté d'agglomération du Gard Rhodanien et la Communauté de communes du Pont du Gard. Un espace qui totalise près de 520 000 habitants s'étend sur 148 communes.



Le projet de Pôle territorial du grand bassin de vie d'Avignon regroupe 8 EPCI : 2 d'Occitanie et 6 de Paca. ©Aurav

Compenser les incohérences des découpages administratifs ?

Leur objectif : faciliter la coopération entre les collectivités sur ce territoire particulièrement morcelé qui s'étend sur 3 départements, 2 régions, 2 zones scolaires et qui constitue la 2^e zone d'emploi interrégionale de France après Roissy-Charles de Gaulle. Un espace 'éparpillé façon puzzle' qui présente également la particularité de compter 2 fois plus d'EPCI pour 2 fois moins d'habitants que son équivalent azuréen.

Ce pôle ambitionne donc d'apporter « une réponse aux enjeux territoriaux du Grand bassin de vie d'Avignon qui demandent à être traitées à une échelle plus large que leur périmètre respectif. »

Ecrit par le 4 avril 2025

Pour cela, le syndicat mixte se fixe 4 objectifs principaux : la mobilité et les transports en commun, la gestion des déchets, la prévention du risque inondation ainsi que le développement et l'aménagement du territoire.

« Le pôle ne constitue pas un échelon territorial supplémentaire, assurent les statuts du Syndicat dont le siège sera situé dans les locaux de [l'Auray](#) (Agence urbanisme Rhône Avignon Vaucluse) au Pontet. Dans le strict respect des compétences de chacun de ces membres, il vise à assurer une meilleure harmonisation des politiques territoriales et à favoriser la mise en œuvre d'actions communes. Outil souple de coopération et de dialogue, il permettra de promouvoir à une échelle régionale et supra une vision cohérente du territoire et de porter une vision commune. »

« Je ne vois pas l'intérêt de rajouter une couche administrative supplémentaire. »

Dominique Santoni, présidente du Conseil départemental de Vaucluse

Avis défavorable du Département de Vaucluse

Pour autant, certains élus estiment que cette nouvelle entité constitue une menace pour l'existence des conseils départementaux. « C'est la mort du Vaucluse », s'inquiètent-ils.

Interrogée sur cette initiative de création du pôle territorial du grand bassin de vie d'Avignon à l'occasion de sa conférence de presse de rentrée, Dominique Santoni a d'ailleurs, elle aussi, fait ouvertement part de son opposition au projet.

« Je ne vois pas l'intérêt de rajouter une couche administrative supplémentaire, explique la présidente du Conseil départemental de Vaucluse. Par ailleurs, la CCPAL (Communauté de communes Pays d'Apt-Luberon où elle est aussi élue) a voté contre donc je ne vois pas pourquoi je ferais différemment à Avignon qu'à Apt. »

En effet, en juin dernier, la commission permanente du Département s'est réunie pour rendre un avis consultatif. Dans ce cadre, seulement 12 élus sur 34 conseillers ont voté pour la création du Pôle. L'institution départementale vauclusienne a donc transmis un avis défavorable au contrôle de légalité de la préfecture malgré le fait que les compétences du Pôle n'empiètent pas sur celles du département.

[A lire aussi : « Bassin de vie d'Avignon : le futur pôle territorial dans la dernière ligne droite »](#)

Le risque d'un département coupé en deux ?

« Je fais confiance à ces gens », poursuit Dominique Santoni, « mais je suis le Département. Donc, il ne faut pas rajouter un mille-feuille supplémentaire, insiste-t-elle. Ma crainte que cela devienne une métropole et que cela coupe le département en deux. »

Des inquiétudes que ne dissipent pas vraiment les statuts du Pôle territorial du grand bassin de vie d'Avignon. En effet, si ce projet est bien désigné sous le terme de 'Pôle territorial', il apparaît plusieurs fois sous le nom de 'Pôle métropolitain' dans le détail du texte des statuts ou des délibérations. Une

Ecrit par le 4 avril 2025

ambiguïté que l'on retrouve dans les propos de certains élus qui portent le projet en parlant d'un « Pôle métropolitain qui se dénommera Pôle territorial du grand bassin de vie d'Avignon. »

Si la présidente du Département assure qu'elle s'opposera, 'de toutes ses forces' à la constitution d'une métropole elle assure pour autant « que s'il s'agit d'un pôle territorial, et compte tenu de la liberté de chaque collectivités locales de s'administrer comme elles le veulent, je n'ai pas interféré, en tant que présidente du Département, sur le choix des présidents d'EPCI qui souhaitent travailler ensemble au travers d'un syndicat mixte. Et ce d'autant plus qu'il ne s'agit pas de compétences du Département ».

Laurent Garcia

**Maires des 5 villes les plus peuplées, maires des petites et moyennes communes, maires des communes de montagne, représentants des EPCI, ainsi que les représentants des syndicats mixtes, syndicats de communes et syndicats intercommunaux situés en zone de montagne.*

***Etablissements publics de coopération intercommunale*